

INVASION !

Auteur

JONAS HASSEN KHEMIRI

Langue d'origine

Suédois

Date d'écriture

2007

Genre

Satire humoristique et profonde

Création

En Suède, au Stockholms Stadteater, la pièce a été un succès immédiat lors de sa création en 2006. Elle est maintenant à la conquête de l'Europe. Le 15 novembre, la jeune réalisatrice Lucy Kerbel a été choisie pour en réaliser une version anglaise au Soho Theatre de Londres, en mars 2009. La pièce a déjà été jouée en Allemagne et aura bientôt sa première en Norvège.

Une lecture a eu lieu au festival d'Avignon en 2008.

Distribution

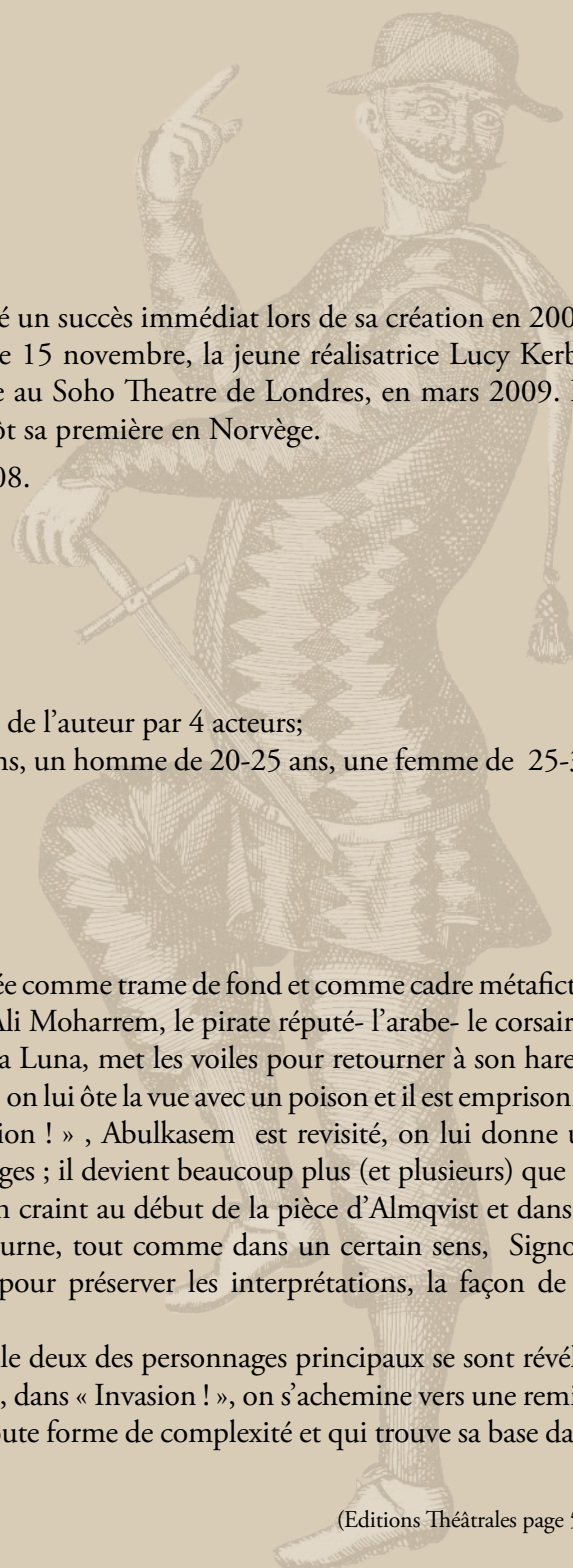
13 personnages pris en charge selon les indications de l'auteur par 4 acteurs;

A, B, C, D, respectivement un homme de 40-45 ans, un homme de 20-25 ans, une femme de 25-30 ans, un homme de 20-25 ans

Résumé

Signora Luna de Carl Jonas Love Almqvist est utilisée comme trame de fond et comme cadre métaphictif. Dans cette pièce figure le personnage Abulkasem Ali Moharrem, le pirate réputé- l'arabe- le corsaire. Abulkasem Ali Moharrem trahit l'Italienne Signora Luna, met les voiles pour retourner à son harem avec les deux enfants du couple. Il est fait prisonnier, on lui ôte la vue avec un poison et il est emprisonné dans une tombe pendant vingt ans. Dans « Invasion ! », Abulkasem est revisité, on lui donne un nouveau visage, ou plutôt, plusieurs nouveaux visages ; il devient beaucoup plus (et plusieurs) que la silhouette, le personnage de l'ombre- celui que l'on craint au début de la pièce d'Almqvist et dans le monde occidental d'aujourd'hui. « Invasion ! » tourne, tout comme dans un certain sens, Signora Luna, autour de la surveillance, comme moyen pour préserver les interprétations, la façon de se positionner par rapport à l'identité d'autrui.

Tout comme dans la pièce d'Almqvist, dans laquelle deux des personnages principaux se sont révélés être les enfants italiens d'Abulkasem Ali Moharrem, dans « Invasion ! », on s'achemine vers une remise en question du catalogage manichéen qui ignore toute forme de complexité et qui trouve sa base dans la dichotomie entre « nous » et « eux ».



A : I'm too sexy for your land too sexy for your land. New-York and also France...

D: Mon oncle Abulkasem !

A imitant Lance, se tortille.

D(suite) : Abulkasem c'était le plus jeune frère de ma mère.

A : Lance ! Mon nom est Lance, nom de Dieu...

D : Sorry. Lance ;

A continue à se tortiller.

D : 3Lance » c'était son nom de scène « officiel » qu'il utilisait ici, en Suède. Son rêve le plus cher c'était de devenir danseur... Juste, y avait un problème, y avait que nous qui connaissions les rêves de Lance. Dans la vraie vie, il s'appelait toujours Abulkasem et habitait au Liban, là-bas, des voisins suspicieux chuchotaient dans son dos parce qu'il ne voulait pas se marier. Il travaillait comme un genre d'exterminateur de termites... se baladait toute la journée dans les banlieues de Beyrouth avec un masque à gaz et des bouteilles sur le dos pour achever les insectes...tout ça pour mettre suffisamment de tune de côté histoire de venir voir à Noël.

Les souvenirs s'arrêtent.

D : Mais non, je veux dire, je veux juste dire son nom, tu vois, c'est que j'ai un oncle au Liban qui s'appelle Abulkasem... C'est un mafeux de la pire race...C'est pour ça, quoi, que je...

B : On se tait un peu...et après...

D et B : (en rigolant) WOOOOOOOOO !

B : Depuis ce jour-là , Abulkasem devient comme une expression entre nous en classe.

D : Mais avoue, Abulkasem c'est un nom qui pèse...

B : Peu à peu c'est devenu...

D : Mais avoue, Abulkasem ça pèse...

Traducteur

Suzanne Burstein avec la collaboration d'Aziz Chouaki

Publication (en français)

Editions théâtrales, 2008

Mise à jour

Mars 2009

THEATRE DE LA
PLACE

